

DIMANCHE 26 MAI 2019

SUJET—L'ÂME ET LE CORPS

TEXTE D'OR : PSAUME 103 : 1

*« Mon âme, bénis l'Éternel !
Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom! »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 103 : 2-5, 8, 11**

2. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !
3. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ;
4. C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ;
5. C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.
8. L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ;
11. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ;

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 25 : 1, 2 (jusqu'au :))

¹ Éternel ! j'élève à toi mon âme.

² Mon Dieu ! en toi je me confie :

2. Ecclésiaste 2 : 24, 26 (jusqu'au 1^{er}.)

²⁴ Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail ; mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.

²⁶ Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie ; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.

3. Actes 3 : 1-13, 19, 20 (jusqu'à la 1^{ère}), 25, 26

¹ Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure.

² Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

³ Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

⁴ Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous.

⁵ Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

⁶ Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

⁷ Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ;

⁸ D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

⁹ Tout le monde le vit marchant et louant Dieu.

- 10 Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé.
- 11 Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.
- 12 Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?
- 13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât.
- 19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,
- 20 Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur,
- 25 Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.
- 26 C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

4. Actes 14 : 8-18

- 8 A Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché.
- 9 Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri,
- 10 Dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha.
- 11 A la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne : Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous.
- 12 Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.
- 13 Le prêtre de Jupiter, dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice.
- 14 Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule,

15 En s'écriant : O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.

16 Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies,

17 Quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.

18 A peine purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice.

5. **I Corinthiens 1 : 1 (jusqu'à la 2^{ème}),**

1 Paul, appelé à être apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu,

6. **I Corinthiens 6 : 19, 20**

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

7. **Romains 12 : 1, 2**

1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

8. **I Thessaloniens 5 : 23**

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ !

Science et Santé

1. 307 : 28 (L'Entendement)-34

L'Entendement divin est l'Ame de l'homme et donne à l'homme la domination sur toutes choses. L'homme ne fut pas créé à partir d'une base matérielle et il ne lui fut pas enjoint d'obéir à des lois matérielles que l'Esprit ne fit jamais ; sa sphère d'action se trouve dans les statuts spirituels, dans la loi supérieure de l'Entendement.

2. 477 : 21-27

Question. — Que sont le corps et l'Ame ?

Réponse. — L'identité est le reflet de l'Esprit, le reflet sous des formes multiples et variées du Principe vivant, l'Amour. L'Ame est la substance, la Vie et l'intelligence de l'homme ; elle est individualisée, mais non dans la matière. L'Ame ne peut rien réfléchir qui soit inférieur à l'Esprit.

3. 13 : 29-38

En raison de l'ignorance humaine concernant le Principe divin, l'Amour, le Père de tout est représenté comme un créateur corporel ; par conséquent les hommes se croient purement physiques et sont ignorants de l'homme en tant qu'image ou reflet de Dieu, ainsi que de l'éternelle existence incorporelle de l'homme. Le monde de l'erreur est ignorant du monde de la Vérité, aveugle sur la réalité de l'existence de l'homme, car le monde de la sensation n'a aucune connaissance de la vie qui est dans l'Ame, non dans le corps.

4. 62 : 22-1

Nous ne devons pas attribuer de plus en plus d'intelligence à la matière, mais de moins en moins, si nous voulons être sages et bien portants. L'Entendement divin, qui forme le bouton et la fleur, prendra soin du corps humain, de même qu'il revêt les lis ; mais qu'aucun mortel ne se mêle du gouvernement de Dieu en y interposant les lois des faux concepts humains.

La nature supérieure de l'homme n'est pas gouvernée par l'inférieure ; s'il en était ainsi, l'ordre de la sagesse serait renversé. Nos vues erronées de la vie cachent l'harmonie éternelle et produisent les maux dont nous nous plaignons. Le fait que les mortels croient aux lois matérielles et rejettent la Science de l'Entendement ne peut mettre la matérialité au premier rang et la loi supérieure de l'Ame au dernier.

5. 280 : 27-3

L'homme, bien compris, au lieu de posséder un corps matériel sensible, a un corps insensible ; et Dieu, l'Âme de l'homme et de toute existence, étant perpétuel dans l'individualité, l'harmonie et l'immortalité qui Lui sont propres, communique ces qualités à l'homme et les perpétue en lui par l'Entendement, non par la matière. La seule excuse que nous ayons pour nourrir des opinions humaines et rejeter la Science de l'être est notre ignorance mortelle de l'Esprit — ignorance qui ne cède qu'à la compréhension de la Science divine, compréhension par laquelle nous avons accès au royaume de la Vérité sur la terre et apprenons que l'Esprit est infini et suprême.

6. 146 : 6-15, 21-31

Les écoles ont mis à la mode la foi dans les médicaments, plutôt que la foi en la Divinité. Parce qu'on a mis sa confiance dans la matière pour détruire la discordance qu'elle-même avait créée, la santé et l'harmonie ont été sacrifiées. De tels systèmes sont dépourvus de la vitalité de la puissance spirituelle qui fait du sens matériel le serviteur de la Science et rend la religion semblable au Christ.

La médecine matérielle substitue les médicaments au pouvoir de Dieu — voire à la puissance de l'Entendement — pour guérir le corps. ... La Science est « l'étranger qui est dans tes portes », que l'on oublie, même lorsque ses effets exaltants prouvent pratiquement son origine et son efficacité divines.

La Science divine tire sa sanction de la Bible, et l'origine divine de la Science est démontrée par la sainte influence de la Vérité dans la guérison de la maladie et du péché. Ce pouvoir guérisseur de la Vérité a dû exister bien antérieurement à l'époque où vivait Jésus. Il est aussi ancien que « l'Ancien des jours ». Il vit tout au long de la Vie et s'étend à travers tout l'espace.

7. 309 : 25-34

La Science de l'être montre qu'il est impossible que l'Esprit infini ou Âme infinie soit dans un corps fini, ou que l'homme ait une intelligence séparée de son Créateur. C'est une erreur évidente en soi de supposer qu'il puisse y avoir une réalité telle qu'une vie organique, animale ou végétale, alors qu'une telle prétendue vie aboutit toujours à la mort. La Vie ne s'éteint jamais un seul instant. Donc elle n'est jamais structurale ni organique, et n'est jamais absorbée ni limitée par ses propres formations.

8. 318 : 33-3

Le gouverneur n'est pas assujéti à ceux qu'il gouverne. Dans la Science, l'homme est gouverné par Dieu, le Principe divin, de même que les nombres sont régis et prouvés exacts par Ses lois. L'intelligence ne tire pas son origine des nombres, mais se manifeste par eux. Le corps ne renferme pas l'âme, mais manifeste la mortalité, un faux sens de l'âme. L'erreur de croire qu'il y a vie dans la matière n'a aucun rapport avec la Vie céleste.

9. 350 : 25-28

« La Parole a été faite chair. » La Vérité divine doit être reconnue à ses effets sur le corps aussi bien que sur l'entendement, avant que la Science de l'être puisse être démontrée.

10. 251 : 16-29

Il nous faut apprendre comment le genre humain gouverne le corps — si c'est par la foi dans l'hygiène, les médicaments ou la volonté. Nous devrions apprendre s'il gouverne le corps par une croyance à la nécessité de la maladie et de la mort, du péché et du pardon, ou s'il le gouverne par la compréhension plus élevée du fait que l'Entendement divin rend parfait, agit par la vérité sur le prétendu entendement humain, amène l'entendement humain à renoncer à toute erreur, à reconnaître que l'Entendement divin est le seul Entendement et le guérisseur du péché, de la maladie et de la mort. Ce processus de compréhension spirituelle plus élevée améliore le genre humain jusqu'à ce que l'erreur disparaisse et qu'il ne reste plus rien qui mérite de périr ou d'être puni.

11. 326 : 16-18

Ce n'est pas partiellement, mais totalement, que le grand guérisseur de l'entendement mortel est le guérisseur du corps.

12. 395 : 6-14

De même que le grand Exemplaire, le guérisseur devrait parler à la maladie comme quelqu'un ayant autorité sur elle, laissant l'Âme dominer le faux témoignage des sens corporels et affirmer ses droits sur la mortalité et la maladie. Le même Principe guérit à la fois le péché et la maladie. Lorsque la Science divine vaincra la foi dans l'entendement charnel, et que la foi en Dieu détruira toute foi dans le péché et dans les méthodes matérielles de guérison, alors le péché, la maladie et la mort disparaîtront.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6